

faire face à la violence conjugale. Les prestataires de services et les décideurs politiques doivent reconnaître ces stratégies comme légitimes. Les survivantes immigrées réussissent beaucoup mieux à se sortir de situations de violence lorsqu'elles sont habilitées à prendre des décisions que lorsque les prestataires de services leur imposent des solutions qui ne répondent pas à leurs besoins et à leurs priorités.

Genre : Nous devons ouvrir la conversation aux hommes et comprendre leur rôle et leur capacité à prévenir la VC. Des espaces devraient être créés pour permettre aux hommes d'exprimer et d'explorer leurs points de vue, qui peuvent être intégrés dans les stratégies d'intervention. Les prestataires de services doivent également s'efforcer de comprendre comment les divers genres et sexualités vivent différemment la VC, ce qui nous permet d'adapter les services de manière appropriée.

Prestation de services : La recherche montre que les collaborations entre les chercheurs, les agences de services et les organisations communautaires ont permis d'accroître la portée des programmes, d'établir des relations efficaces et de combler les lacunes en matière de services. Les programmes qui collaborent avec des organisations communautaires parviennent mieux à établir des relations avec les survivants. Les programmes en ligne peuvent encourager la participation en promettant l'anonymat et en créant des espaces sûrs où les stigmates peuvent être brisés.



Pour plus d'informations sur ce projet, veuillez consulter notre site web : <https://africacentre.ca/enhancing-gender-equity/>

ou

<https://pran-network.ca/knowledge-mobilization/tools/>

Pour plus d'informations sur nos programmes ou pour vous impliquer, veuillez nous contacter par courrier électronique à l'adresse suivante : gender.equity@africacentre.ca

Heures d'ouverture :

lundi au vendredi, 9h00 à 17h00

Calgary

403-803-8676

Suite# 840 105 12th Ave SE,
Calgary, AB T2G 1A1

Edmonton

780-455-5423

11808 St Albert Trail NW #106,
Edmonton, AB T5L 4G4



Quel est le rôle des systèmes?

Violence Conjugale



Women and Gender
Equality Canada

Femmes et Égalité
des genres Canada

En tant que prestataires de services, leaders spirituels, religieux ou autres leaders communautaires, nous devenons des points d'appui et d'orientation lorsque les survivants font part de leur expérience de la VPI. L'aide que nous apportons doit tenir compte des facteurs systémiques plus larges qui façonnent la VPI et empêchent les survivants de chercher ou de recevoir de l'aide. Ces facteurs peuvent être économiques, politiques, juridiques, culturels, raciaux, liés au sexe, etc.

Facteurs financiers et économiques

Les immigrants au Canada ont souvent des difficultés à trouver un emploi stable. Cela peut résulter de la non-reconnaissance des diplômes étrangers ou même d'une discrimination explicite de la part des employeurs sur la base de la nationalité, de l'appartenance ethnique ou de la race. La frustration qui accompagne ces expériences peut contribuer à la violence à la maison. Les femmes immigrées sont encore plus susceptibles de connaître la déqualification, le chômage et le sous-emploi. Cela les rend vulnérables à l'exploitation par leur partenaire et les empêche de chercher de l'aide par crainte de perdre leur soutien financier.

Loi et politique

Pour de nombreux survivants, en particulier les femmes, l'inculpation obligatoire a des conséquences néfastes si leurs finances ou leur statut d'immigrant dépendent de leur partenaire. En outre, l'éloignement rapide peut ne pas correspondre aux valeurs culturelles et au désir de préserver l'unité des familles, ce qui empêche les survivants de demander de l'aide. De nombreux immigrants craignent également de perdre leurs enfants dans le système social s'ils signalent des violences au sein du foyer. La discrimination raciale de la part de la police et les expériences négatives passées avec la police de l'immigration sont également des facteurs de risque.

Services et obstacles à l'accès

Les survivants immigrés comptent sur leur communauté pour avoir un sentiment d'appartenance et ne peuvent risquer d'être aliénés, ce qui fait de la confidentialité une préoccupation majeure. Parmi les autres difficultés, citons les barrières linguistiques (en particulier l'incapacité à traduire les termes sexuels), la culpabilisation de la victime, l'isolement des services et l'absence de services de garde d'enfants sur place. Le manque de ressources documentaires et de suivi, ainsi que l'insuffisance des interventions en matière de santé mentale pour les auteurs de violences, nuisent également à l'efficacité à long terme.

Facteurs culturels et raciaux

L'agression raciale et le stress qui en découle peuvent devenir des éléments déclencheurs de la VC. Les agents qui offrent de l'aide aux survivants peuvent eux-mêmes faire preuve de discrimination, notamment lorsqu'ils ne tiennent pas compte des diverses considérations culturelles ou qu'ils considèrent les cultures immigrées comme intrinsèquement violentes. Les survivants immigrés évitent souvent de signaler les violences de peur de renforcer ces stéréotypes. Les services officiels utilisent souvent des approches individualistes, qui ne correspondent pas à l'esprit communautaire de nombreux groupes d'immigrés ou de cultures qui valorisent l'unité. Cependant, la communauté peut perpétuer le problème, en particulier lorsque la famille, les amis et les chefs religieux donnent la priorité à la préservation du mariage.

Genre - Un focus sur les hommes

Les rôles de genre varient selon les cultures. Souvent, en immigrant au Canada, les couples sont confrontés à de nouveaux rôles et à de nouveaux équilibres de pouvoir au sein du ménage. Nos recherches ont montré que plusieurs communautés d'immigrants considèrent la culture canadienne comme

plus favorable aux femmes qu'aux hommes. Les conflits surviennent souvent lorsque les hommes perçoivent leur pouvoir ou leur autorité comme menacé par le système; ce qui devient un précurseur de la VC. Les stratégies d'intervention sont principalement destinées aux femmes. Cependant, les enquêtes révèlent que la plupart des hommes sont prêts à participer à des programmes de prévention de la VC et pensent qu'ils peuvent contribuer efficacement à l'établissement de relations saines à la maison. En ne mettant pas l'accent sur les hommes, leurs besoins et leurs capacités, nous négligeons un maillon essentiel du processus de prévention à long terme de la VC.

Ce que nous pouvons faire

Compétence culturelle : Prendre le temps de comprendre les expériences plus larges de la vie des immigrés et rendre le soutien accessible aux groupes non anglophones. Il est également essentiel d'intégrer les bases de connaissances existantes des immigrés dans la prestation de services - une relation d'apprentissage mutuel (par opposition à une relation descendante) peut élargir le champ de la conversation, sensibiliser davantage à la VC et améliorer l'estime de soi des survivants. La compétence culturelle implique également de reconnaître les barrières systémiques, telles que le racisme institutionnalisé, les stéréotypes, les microagressions et autres expériences raciales qui influencent et contribuent de manière unique à la VC dans certaines communautés. Enfin, les prestataires de services doivent reconnaître que toutes les expériences des immigrants ne sont pas homogènes; ce qui fonctionne pour une communauté peut ne pas fonctionner pour une autre!

Agence : Les femmes immigrées ont des approches diverses et souvent créatives pour